

↓ / Éditorial / Infos / Annonces / ↓

Quoi ? On avait pas dit que l'édito était facultatif, maintenant ?

Bon, bah dans ce cas : cette fois, Opus minimaliste pour épargner les troupes, qui affrontent conjointement le taff, les virus mais surtout une violente crise d'âge avancé. Mais on assure le service minimum, en fouillant dans les vieux papiers remués par les divers travaux en cours.

by **BADBUTA**  
+ Éditions John Doe

Participer, commenter, questionner !

Pour discuter de cet article ou pour des questions plus générales, passez donc nous voir sur [BadButa.fr](http://BadButa.fr), et postez sur notre Discord – [www.badbuta.fr/discord](http://www.badbuta.fr/discord)

Numéro réalisé par Rafael et François.  
Illustré par Le Grümph et Christophe Swal.  
Relu par Frédéric Lipari.



## DES ORIGINES DE LA NOBLESSE VORHE (par Rafael)

La relecture de l'Opus #09 pourrait être utile au lecteur distrait. Il présente quelques éléments, ainsi que l'organisation moderne de ce qu'est devenu la noblesse vorhe. Une copie de bases sur les Gorns à été ajoutée en page 2, pour m'éviter de vous renvoyer chercher dans les tréfonds de vos fichiers.

### AU DÉBUT, IL Y AVAIT LES CONNARDS

On en a déjà parlé dans le numéro #09 du Chagar, mais il est toujours utile de le rappeler : la noblesse vorhe est avant tout composée d'un assemblage de héros, leaders et beaux parleurs actifs pendant la révolte de 658 dN. Pendant que beaucoup de gens se mettaient au travail pour poser les bases de l'Hégémone, ou continuaient le combat au front pour défendre le rêve naissant, eux avaient une tout autre idée.

Pour résumer, la noblesse vorhe est un ramassis de tout ce que la révolution contenait de profiteurs de guerre, de puissants avides et de psychotiques plus ou moins agressifs. Vous êtes-vous déjà interrogé sur les pulsions nécessaires à celui qui convoite le pouvoir ? L'idée même de l'Hégémone attirait toutes sortes de gens quand il s'est lancé. Les pires se sont retrouvés pour créer la noblesse vorhe.

Les plus influents ont imposé l'idée de cette caste, pendant les débats sur la création de la structure Hégémonique. Ils l'ont surtout répandue dans les couches populaires. Les malheureux habitants de l'Est venant juste de se débarrasser de leurs oppresseurs, on pourrait imaginer qu'ils rejetteraient l'idée d'une nouvelle noblesse avec violence. Mais c'étaient leurs héros, leurs inspireurs, qui avançaient l'idée de la nouvelle noblesse vorhe.

Et donc... ça passe, malgré la logique biaisée, la contradiction évidente. Ça passe, parce qu'on veut croire en ceux qui ont rejeté Pôle et les chaînes. Ils ne peuvent pas être fondamentalement mauvais, n'est-ce pas ?

#### Déjà, pourquoi Vorh ?

Le terme Vorh est un vieux mot des lexiques de l'Est, désignant un chef, un leader ou un héros. Il remonte à l'époque gorne (C 600-300 aN). C'était alors le titre officiel du chef de village, ou du chef de secteur dans les régions les moins peuplées.

Le terme a resurgi parmi les résistants anti-dérégions, toujours férus de termes historiques ou pittoresques, ou en tout cas, de notions inspirantes pour graisser les moyeux de la machine à faire rêver la troupe.

Après la nuit de Taamish, le nom était toujours là, bien implanté, bien chargé de notions positives. Alors les connards s'en sont emparés. Non seulement cela asseyait leur position, mais en s'accaparant le mot Vorh, les futurs nobles se donnaient un air d'ancienneté et de puissance naturelle.

#### D'accord, mais comment Vorh ?

Cette question – en plus d'être grammaticalement angoissante – mérite d'être clarifiée. Comment, à partir d'un simple nom de guerre, peut-on établir des prétentions héréditaires sur la terre même de l'Hégémone ?

Si vous vous êtes posé cette question vous-même, je vous félicite. En effet, la manière noble, politique, ne consiste pas à y réfléchir, mais à agir directement. Comment se réclamer des Vorhs, s'approprier leur nom, leur gloire et des territoires en bonus ? Très simplement : en mentant, en organisant le mensonge comme une arme, puis en poussant cette méthode aussi loin que possible.

L'idée originale a pu venir d'une Arme-Dieu de l'Équerre, ou d'un salopard tout ce qu'il y a d'humain. Elle a pu être préméditée et ciselée dans un salon mondain ou une cave discrète, entre poètes finauds ou conspirateurs vicieux.

## LES GORNS

Les Gorns sont un peuple hétéroclite, formé de clans sédentaires dont l'influence grandit doucement sur la côte levantine. C'est une peuplade aux habitudes simples mais efficaces. Organisés en fédération, ils partagent des projets locaux tournés vers la protection des villages et la mise en place de réseau commerciaux.

Chaque village se charge de son secteur, avec un bourg plus important agissant en protecteur pour ses voisins plus petits. Les villages sont dirigés par un conseil des doyens, qui centralise et répartit les tâches et le fruit de celles-ci. La protection des terres est confiée à des troupes spécialisées menées par un « Vohr », qui choisit et entraîne ses hommes selon les besoins du village. La fonction militaire, canalisée dans la protection des terres mais tenue loin du pouvoir, assure aux Gorns une société assez tranquille.

(Toute ressemblance avec la société celte, tendance Gaule avant les contacts avec l'Italie romaine, sera à mettre sur le compte de la flemme basique et / ou du respect de la grande histoire)

En tout cas, c'était une véritable idée de connard, lâche, vicelarde et impitoyable, et elle allait fonctionner parfaitement.

Et en plus, elle était si simple...

- Les résistants de la nuit de Taamish s'étaient surnommés les Vohrs.
- Vorhs était le vieux terme désignant les chefs gorns.
- Les Gorns étaient le vieux peuple de la côte avant l'arrivée des Piorads
- Et celle des Dérigions.
- Donc les Vorhs d'aujourd'hui étaient les héritiers des héros gorns d'alors.
- Et donc, assurément leurs descendants et héritiers.
- Et rien à ajouter. Circulez, merci.

## LE BUREAU DES ÉCUSSENS

Cette section bien particulière des effectifs légistes fut créée avant même que les trois ordres ne deviennent une réalité. C'était une initiative de la noblesse naissante pour forger le mythe de la noblesse vorhe : un lien de sang, essentiel, entre les nobles vorhs et les chefs gorns. Une descendance directe, malgré le manque d'archives et l'absence totale de logique. Entre la culture gorne presque exclusivement orale, les massacres consécutifs à l'arrivée des Piorads, et la perte de connaissances imposée par la colonisation dérigione, il ne reste rien de ce qu'étaient les Gorns.

Mais qu'à cela ne tienne. L'avantage de n'avoir aucune archive ou trace viable, c'est que personne n'aura d'arguments pour réfuter vos mensonges.

Les écussons ont donc, à partir de légendes et traditions locales, inventé une culture gorne. Les on-dit sont devenus des faits. Les noms de coins perdus sont devenus des dénominations de référence, souvent au mépris des connaissances locales, d'ailleurs. Chaque « noble » lié à cet effort – comme soutien, promoteur ou financeur – se vit intégré à l'histoire en construction, se découvrant des origines inattendues dans un coin des collines du Vornay ou sur un coteau des Délinelles.

Imaginez qu'une bande de petits Tolkien ait écrit un Silmarillion de pacotille, pour ériger une histoire de la grandeur des Gorns. À chaque page, ils ajoutaient les noms de ceux qui devraient logiquement descendre des héros du passé, puis partageaient le territoire entre ces grandes familles. Des liens logiques furent créés et entrelacés pour rendre tout cela poétique, puis crédible, et finalement irréfutable.

### Et maintenant ?

Aujourd'hui, après presque quatre siècles de travail, l'histoire de la noblesse vorhe est parfaitement organisée. Ce ne sont plus des mensonges, des contes de courtisans avides, mais une réalité tangible et une vérité historique. Les documents attestant les filiations sont archivés et classés dans les bibliothèques du conseil de Nerolazarevkaya. Impossible de faire plus vrai.

Aux fantaisies de départ se sont ajoutées les générations bien réelles. Les alliances et les mariages ont dilué les histoires les plus faibles. La gloire des accomplissements a renforcé les prouesses d'ancêtres fantasmés. C'est comme un rameau ridicule et tordu, planté dans un sol soigneusement choisi. Une fois la forêt en place, impossible de distinguer le minuscule plant informe, sous l'écorce solide et les racines profondes.

